

Second rassemblement des veilleurs clermontois

Clermont Ferrand, 20 avril 2013

@veilleurs63

21h

Nous ne sommes pas Paris, nous ne sommes pas Lyon, nous sommes Clermont-Ferrand. Nous sommes une petite ville et c'est dans la crainte de me retrouver seule que je me rends place de Jaude pour ce second appel à veiller.

La crainte se disperse vite. Ils sont là, ils ont répondu et sont déjà une petite dizaine à discuter paisiblement en attendant l'arrivée des renforts. Je reconnais certains visages, et découvre aussi de nouvelles têtes. Le profil commun ? Des étincelles dans les yeux et le sourire aux lèvres. Ils plaisantent et discutent en attendant le début du rassemblement. Je distingue une guitare posée au pied de la statue. Si le froid se fait sentir, l'idée de bientôt entonner des chants de paix et d'espérance sur la vibration des cordes me réchauffe déjà. Au pied de la statue de Vercingétorix qui trône au centre de notre ville, je peux lire la plaque de marbre « **J'ai pris les armes pour la liberté de tous** » s'illuminer sous la pyramide de bougie que sont en train de confectionner quelques garçons. Belle phrase, parfait contexte, le "Hasard" fait définitivement bien les choses...

21h10

Derniers coups de fil passés : une fois tout notre répertoire cordialement invité à nous rejoindre, nous nous asseyons en cercle tous ensemble. Une à une les bougies s'allument, le silence s'installe et un premier chant est lancé. Le chant de l'Espérance résonne peu à peu sur l'immense esplanade de Jaude, que nous ne sommes qu'un peu plus d'une vingtaine désormais à tenter de conquérir. J'ai la chair de poule. Le froid ? Nous, la beauté de ce chant qui monte au centre de la ville : tous chantent d'une voix claire et puissante. On peut d'ailleurs sans nul doute nous entendre d'un bout à l'autre de la place.

21h30

Après le récit de la mort de Gavroche, les récits et poèmes s'enchaînent, ponctués de silence et de chants paisibles et doux. Quelques filles nous rejoignent puis s'écartent quand elle comprennent le but de notre rassemblement. Pourtant elles restent à notre portée, et écoutent d'une oreille. La curiosité qui les avait fait approcher les empêche de repartir. Un autre jeune homme s'approche pour écouter. Il n'est pas catholique, se dit d'un autre milieu que le nôtre, mais après quelques mots échangés avec l'un de nous il attrape une bougie et s'assoit dans notre cercle.

21h45

D'autres nous ont rejoints et se sont assis à nos côtés. Le cercle s'agrandit un peu, les chants se font plus forts. L'un de nous s'est levé pour aller parler au groupe de jeunes filles, qui malgré leurs idées qu'elles disent « arrêtées » ne semblent pas pouvoir repartir. Les textes s'enchaînent.

Que la soirée est belle, qu'ils sont tous beaux à la lueur de leur lumière qui ressort tant de leur lumignon que de leur visage.

22h

C'est la fin de notre rassemblement. Nous avons choisi de le faire à notre mesure. Le dernier chant entonné est le plus beau de tous. Il résonne plus fort que les autres. Certains ont les yeux fermés et se recueillent, d'autres s'adressent des sourires pétillants. Chacun apporte ce qu'il est, chacun compose avec ce qu'il peut. Le chant s'apaise et se termine. Dans un silence superbe chacun se lève et souffle sa bougie. Plus besoin, la lumière est dans nos cœurs. Le groupe de jeunes filles nous a à

présent timidement rejoints. Certains se dispersent en lançant des « à demain ! », tandis que d'autres discutent avec elles. Leur attitude a changé, elles sont très respectueuses et discutent d'un ton franc avec nous. Avant nous de nous quitter à leur tour, elles nous félicitent de notre engagement, et deux d'entre elles ajoutent qu'elles viendront nous revoir demain.

Alors nous voilà. Nous ne sommes pas aussi nombreux que dans d'autres villes, mais nous sommes là. Et nous serons là demain, et après-demain encore. Amis Clermontois, nous avons besoin de votre lumière, de la leur de l'espoir qui brille encore en vous. Aidez-nous à illuminer cette ville, aidez-nous à illuminer les cœurs. Et vous, petites et grandes villes, joignez votre lumière à la nôtre, à votre mesure. Que vous soyez dix ou que vous soyez mille, éclairons de l'espoir de nos cœur ce grand pays qui en a tant besoin. Le rassemblement est lancé et c'est maintenant qu'il fait agir, ne vous réveillez pas trop tard ! Veillez, car « *vous ne savez ni le jour ni l'heure* ». (Mat. 25 :13)

A dimanche, 21h, nous comptons sur vous...

Mathilde H.